

LE CINEMA IRANIEN

L'IMAGE D'UNE SOCIETE EN BOUILLONNEMENT



Hormuz Key
18 mars 2007

« Il nous manquait un grand travail sur le cinéma iranien [...] Dans cette « société (iranienne) à la recherche d'elle-même », le cinéma a trouvé sa raison d'exister : ses créateurs sont passés de la polémique contre un Etat incapable, à une « auto-thérapie » qui s'exprime par une vision humaniste de l'individu et examine les pulsions les plus élémentaires de l'homme au travers d'une intrigue dont la forme est souvent poétique : la peur, la joie, le besoin d'exister, etc.

Pour pouvoir réaliser des essais critiques et politiques, les auteurs ont détourné les rigueurs extrêmes de la censure par l'utilisation des métaphores que chacun peut comprendre ; ainsi parmi d'autres, Dariush Merjoudi dans *La Vache* en 1969, Massoud Kimiai utilise les mécanismes du cinéma commercial, sans oublier le créateur Sohrab Shahid Saless qui a inventé selon Hormuz Kéy une sorte de « réalisme » donnant naissance au cinéma post-révolutionnaire. Dépassant le problème propre du cinéma, Hormuz Kéy montre comment quelques esprits érudits, Farrokh Gaffary mis à part, ont ignoré ce cinéma ou l'ont stigmatisé sans voir vraiment comment il allait contre le discours officiel, celui du Shah ou ensuite celui des mollahs... »

Dans cet extrait de la préface, Marc Ferro, directeur d'études à l'EHESS ([École des Hautes Etudes en Sciences Sociales](#)) présente l'ouvrage de Hormuz Kéy - Editions [Karthala](#), 1999.

Hormuz Key est né à Yazd (Iran). Il a un doctorat en Arts et Sciences de l'Art, cinéma télévision- audiovisuel Université Paris I Sorbonne.

Il a écrit des articles sur le cinéma iranien, publié entre autre un ouvrage sur le cinéma iranien. Il est aussi intervenant et conférencier. Il a réalisé deux documentaires.

« Hormuz Kéy porte le même nom que son village natal planté au bord du désert Lut « Nu » à Yazd en Iran. Ecrivain et cinéaste, il est depuis vingt ans en France où il a travaillé avec Claude Lelouch et Serge Le Peron... S'inspirant de l'Avesta de Zarahoustra, le prophète iranien, et du Livre des Rois de Ferdowsi, il écrit des textes qui sont joués dans les théâtres et les bibliothèques de Paris. Après avoir soutenu sa thèse de doctorat à Paris I Sorbonne sous la direction de Marc Ferro, Hormuz Kéy a été nommé chargé de cours à l'Université Paris VIII où il analyse les rapports du cinéma avec la société. »

Shahrokh Meskoob